

Témoignages

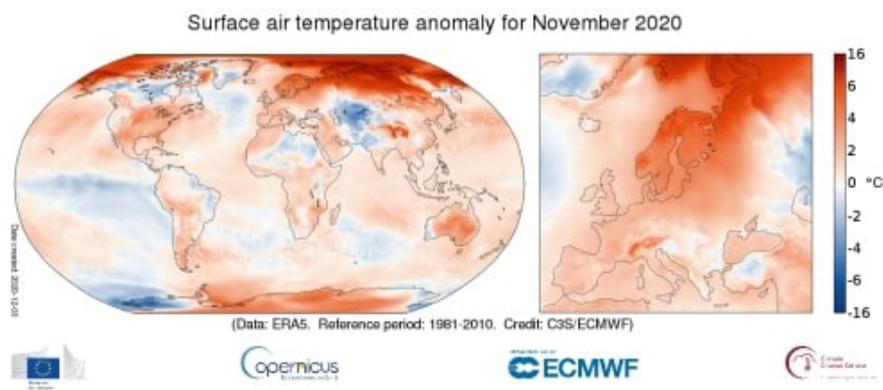
JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°197022- 76ÈME ANNÉE

CHANGEMENT CLIMATIQUE : LE MOIS DE NOVEMBRE LE PLUS CHAUD DE L'HISTOIRE

Ce mois de novembre a été le mois de novembre le plus chaud jamais enregistré dans l'histoire. La période de douze mois allant de décembre 2019 à novembre 2020 se situe à 1,28°C au-dessus des températures de l'ère préindustrielle, explique Copernicus dans son bilan climatique mensuel publié ce lundi. La base de données satellite de Copernicus pour l'observation des températures a permis de constater que si l'année 2016 était jusqu'à présent la plus chaude, 2020 pourrait bien l'égaliser voire la surpasser.



Copernicus est le programme d'observation de la Terre de l'Union européenne. Il s'intéresse à notre planète et à son environnement pour le bénéfice de tous les citoyens européens. Il est coordonné par l'Agence Spatiale Européenne. Dans son rapport mensuel, il démontre que le mois de novembre a été le plus chaud de l'histoire moderne. Les relevés de température font apparaître une température moyenne supérieur de 1,28°C.

Cette hausse se manifeste sur la vie quotidienne des habitants de la planète. Le permafrost de Sibérie a connu une fonte sans précédent. Le président Poutine déclare d'ailleurs que c'est dans ce permafrost que sommeillent les bactéries les plus tueuses de la planète, ce qui crée une vraie inquiétude en Russie.

Sydney connaît actuellement une période de canicule avec des températures montant le jour jusqu'à 40°, au plus bas de la nuit la température ne descend pas en dessous de 25,3°. La région des Nouvelles Galles du Sud, où se trouve la ville, est "en canicule sévère", selon les services de météorologie, et d'autres villes du sud-est de l'Australie ont battu de nouveaux records de chaleur, avec 43°2 à Griffith et 45°7 à Mildura.

La Californie connaît, quant à elle, la pire période de sécheresse enregistrée depuis 120 ans. La région étant une des terres les plus productives des États Unies, cette sécheresse pose un problème national de sécurité alimentaire.

Même à La Réunion cet épisode de réchauffement mondial a des effets sur notre vie quotidienne. Nous connaissons un épisode de sécheresse historique qui entraîne baisse de la production de canne mais aussi manque d'eau. Il est important de faire ce constat à 4 jours de l'ouverture le 12 décembre de la COP 26 à Glasgow. Nous ne pouvons plus repousser les objectifs climatiques sauf à mettre en danger l'humanité dans son ensemble.

David Gauvin

ÉDITO

LA TURPITUDE D'UN IMPÉRIALISTE

L'élection présidentielle aux États Unis a eu lieu le 3 novembre mais c'est le 20 janvier qu'aura lieu la cérémonie d'investiture du candidat élu. La règle est la même si le sortant est reconduit. Il semble que ces 2 mois et demi sont nécessaires pour organiser la transition entre l'équipe sortante et la nouvelle. Pour mémoire, en France la transition se fait en 10 jours. Durant cette période, en cas de transition, le pays fonctionne avec 2 présidents. L'ancien continue d'agir, contrairement au nouveau.



En voici une illustration, avec le sinistre Mike Pompeo, chef de la diplomatie de Donald Trump.

Dimanche 6 décembre, jour des Législatives au Venezuela, il se permet de twitter : « *ce qui se passe aujourd'hui au Venezuela est une imposture et une mascarade* ».

En fait, les Etats-Unis soutiennent l'opposition mais celle-ci a décidé de ne pas participer au vote, sûre d'être battue. C'est donc une nouvelle défaite des Etats-Unis après le coup d'État manqué contre Maduro et le peuple Venezuela au mois de mai.

Deux mercenaires américains ont été capturés et sont encore emprisonnés. C'est une pièce à conviction qui signe l'origine d'un crime d'Etat. Mike Pompeo avait juré qu'il allait les libérer.

Ainsi, rejeté par son propre peuple, lors du scrutin présidentiel du 3 novembre qui a vu la victoire de Joe Biden, le bras droit de Trump, Mike Pompeo continue à sévir alors qu'il n'a plus de légitimité.

Ainsi, en pleine transition du pouvoir, un dirigeant du pays qui se proclame de "*plus grande démocratie du monde*" s'immisce dans la vie politique d'un autre Etat. C'est la turpitude d'un impérialiste qui s'assume ouvertement.

Ary Yée Chong Tchi Kan

MISE EN PLACE D'UN IMPÔT SUR LA FORTUNE EN ARGENTINE

Le Sénat argentin a voté le 4 décembre dernier la mise en place d'un impôt sur la fortune, afin de faire fonctionner la solidarité étatique en taxant le capital pour lutter contre la pauvreté qui gangrène le pays.



LA SOLIDARITÉ POUR LUTTER CONTRE LA PAUVRETÉ

Cet impôt sur la fortune, et le fait que l'argent en très grande majorité est redirigé vers des mesures sociales sont de grandes avancées pour le peuple argentin. En effet, cela montre une volonté de la part des Argentins et de leurs représentants politiques de lutter contre la pauvreté qui est très importante dans le pays. Ainsi, plus de 40% de la population vit sous le seuil de pauvreté, et le taux de chômage est supérieur à 10%.

Bien plus que la pandémie, qui a évidemment impacté l'Argentine comme le monde entier, ce sont les politiques libérales menées de concert avec les attaques des fonds vulturs des capitalistes internationaux qui expliquent la situation sociale actuelle du pays.

POLITIQUES LIBÉRALES ET DICTATURES

Ces politiques libérales ont en effet été favorisées durant plusieurs périodes en l'Argentine. Indépendante depuis 1816, l'Argentine était pourtant jusqu'en 1950 sous une grande domination économique britannique, considérée comme une semi-colonisation.

De 1946 à 1952, le président Juan Perón mit en place de grandes mesures sociales favorables à la classe ouvrière, telles que des nationalisations, la redistribution des richesses et le partage du temps de travail via le ministère du Travail et de la Prévention Sociale.

Puis viendront, suite à des attaques répétées des capitalistes nationaux et internationaux de longues périodes de rigueur, qui aboutiront à des dictatures, notamment celle de Videla, aidé par les États-Unis de 1976 à 1983. Durant cette période, des politiques ultra-libérales seront menées, et le peuple se révoltant, en particulier les syndicalistes, fut massacré à l'image de ce que fit Pinochet au Chili voisin.

Cela s'est notamment traduit par la privatisation de nombreux secteurs, rendant l'État complètement démuné sur la protection sociale de son peuple, et a fait galoper la dette extérieure. Cette dictature sera également marquée par une guerre, perdue avec le Royaume-Uni en 1982.

On peut noter avec Videla un basculement de la domination économique, jusque là britannique vers les Etats-Unis, qui ont largement financé sa dictature et ses exactions, notamment l'Opération Condor.

CRISE DE 2001

Elle sera accentuée dans les années 90, le gouvernement organisant un assujettissement total du pays et de son économie aux Etats-Unis, le ministre de Affaires Etrangères Guido Di Tella parlant ainsi « d'étreinte charnelle » dans leur relation avec les Etats-Unis.

Le pays ne tenant plus que sur le secteur privé, dérégulé dans toutes ses composantes et étant entièrement dépendant du dollar, étant donné la mise en place d'une « caisse d'émission » rendant le cours du peso aligné à celui du dollar, l'inflation de ce dernier a fait exploser la dette. Mais en 2001, le FMI a réclamé le remboursement de la dette, qui dépassait les 140 milliards de dollars.

Cela entraîna une crise économique sans précédent dans le pays, où le taux de chômage a atteint les 23% et le taux de pauvreté les 57%, faisant notamment réapparaître au grand jour la question de la faim dans le pays. Apparaissent alors des « fonds vautours » qui récupèrent moins de 8% de la dette

OFFENSIVES LIBÉRALES ET « FONDS VAUTOURS »

Suite à d'immenses mouvements sociaux entraînant un basculement politique en 2003, les politiques libérales sont arrêtées au profit de politiques de relance de l'économie marquée par une politique sociale. Ainsi, il est par exemple mis en place un salaire minimum et des allocations universelles. Au niveau économique des mesures pour favoriser l'économie sociale et solidaire ainsi des taxes sur les exportations, pour ramener des revenus à l'État. Et plus important encore, le gouvernement de Nestor Kirchner refuse de rembourser 70% de la dette en 2005. En 2011, le taux de chômage était ainsi redescendu à 7%, et la pauvreté a été divisée par 3.

Ces politiques sociales continueront jusqu'en 2014, mais les libéraux nationaux comme internationaux continueront leurs offensives via les « fonds vautours » qui réclament de façon complètement illégitime le paiement des 70% de la dette non-remboursés, revendication appuyée les Etats-Unis, montrant la volonté d'ingérence de ces derniers dans la politique intérieure argentine. Cela aura pour conséquence un changement politique où de nouvelles politiques libérales, notamment de rigueur furent mises en place, aboutissant à la situation que l'on connaît aujourd'hui.

Alors qu'il y a eu un nouveau basculement politique, 40% de la population est pauvre et plus de 10% sont chômeurs. Pour répondre à cela, des mesures telles que l'impôt sur la fortune et le gel des tarifs des services publics ont été mise en place, et le peuple, dans la rue réclame toujours la libération nationale face à la semi-colonisation américaine.

DES MESURES SOCIALES CONTRE LA PAUVRETÉ ET LE CHÔMAGE

L'histoire de l'Argentine est un exemple de ce que produit le capitalisme sauvage et les politiques libérales au niveau d'un pays. Ils le ruinent, mènent la population à la grande pauvreté et au chômage. Le fait que des mesures sociales, telles que la taxation du capital des grandes fortunes, redirigée vers des instruments sociaux soient mises en place nous prouvent qu'une alternative au libéralisme et au capitalisme est nécessaire et qu'en misant sur de fortes mesures sociales, on lutte activement contre la pauvreté et le chômage.

Mathieu Raffini



« SAK LÉ INPORTAN LÉ PA I ARIV AOU, MÉ LA MANYÈR WI ALI »

Mézami yèr nou la anparl kozman-la inportan konm zot i oi. Pou kossa mi di sa lé inportan ? Sinploman pars i pé pèrmète anou kontrol in pé nou réaksyon épi nout zémosyon boudikont, donk amorti in pé l'afèr.

Mé si zot i rapèl bien, mwin la promète azot rakont zistoir madam Koutini. A ! madam Koutini ! Lété la madam méssyé Koutini bien sir, é lo méssyé an késtyon l'avé tout défo : té i falé oir koman li té i antropran son pov madam. Li té i jir sa, li téi roprosh alèl tout zafèr si tèlman demoun l'avé konm in pé pityé pou lo madam .

In pé téi di : Ma pov madam koman wi fé pou suport in sovaz konmsa ?Mé madam –la , avèk son pti manyèr, k' téi vé dir : « *in kyète pa pou mwin, mi métriz la késtyon !* », èl téi réponn : « *Koutini la touzour été konmsa mèm !* ».Tousa pou dir l'avé poin pèrsone i pé shan ali, é èl i fé avèk.

Antrotan, mésyé avèk madam la fine alé, mé la méthode lé valab.La pa sète « *lo dsi fèye sonz* » mé lé éfikass kant mèm. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é si zot néna in kanikrosh dan la vi, panss madam Koutini épi fé avèk konm i di.

Ni artrouv pli d'van.

Sipétadyé.

Justin

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;
1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:

Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques
Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:

Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433